

comme une consolation dans nos tristesses et comme l'espérance d'un meilleur avenir. Entre ces hommes qui, trop souvent, attaquent le christianisme sans le connaître, et nous, ses fils et ses défenseurs, il n'y a donc pas un abîme infranchissable ! Il est vrai, trop souvent, ils nous traitent non pas seulement en étrangers, mais en ennemis.

Cependant, ils ne sont pas insensibles à la secrète et péremptoire démonstration de la divinité de la religion qui s'opère incessamment dans le cours des siècles par les vertus des chrétiens. Eux aussi, à leur insu ou malgré eux "reconnaissent l'arbre à ses fruits (1)."

Par là encore, et ce sera pour nous tous, prêtres et fidèles, la grande leçon à tirer de cette noble existence, les hommes du siècle nous indiquent très nettement à quelles conditions nous deviendrons capables d'agir sur eux et de les ramener à notre foi.

Le désintéressement, la pureté de la vie, le mépris de l'argent et des ambitions terrestres, l'indépendance et la dignité du caractère, l'alliance de la force et de la douceur dans la revendication ou dans la défense des droits de la vérité, l'amour des petits et des pauvres : voilà comment l'Evangile s'est implanté dans le monde : c'est par les mêmes moyens qu'il triomphera. Seigneur, augmentez parmi nous le nombre des saints, et vous vaincrez !

De la petite ville où, il y a cent cinquante ans, les aïeux du cardinal gagnaient leur vie par le travail de chaque jour, on voit se dresser à l'horizon, dans la chaîne des Alpes, quelques-unes de ces cimes aux flancs dégarnis et rocheux, qui portent une couronne de neige immaculée. Après avoir reflété pendant le jour les rayons du soleil, vers l'heure où il va disparaître à l'horizon, ces montagnes solitaires se colorent magnifiquement de pourpre et d'or. Emu de la beauté d'un tel spectacle, le voyageur fixe longtemps du regard ces sommets perdus dans la lumière. Il lui semble qu'ils aident sa pensée à s'élever vers des régions plus sereines et son cœur à d'invincibles espoirs de vie et d'immortalité. Lorsqu'enfin les ombres qui grandissent l'obligent à redescendre, il emprunte au Psalmiste l'hymne de l'adoration et de l'action de grâce : *Mirabilis in altis Dominus !*

Moi, aussi, je me suis attardé à contempler la vie du magnanime Pontife, et puisqu'il faut finir, je m'écrie avec David : Admirable est le Seigneur dans les sublimes ascensions des montagnes ; mais plus admirable dans ces grandes âmes où il a mis, comme un reflet de son éternelle lumière, le triple rayon du courage, de la sagesse et de la bonté : *Mirabilis Deus in sanctis suis ! Mirabilis in altis Dominus (2) !*

(1) *Ex fructibus eorum cognoscetis eos* (Math., VII, 20),

(2) Ps., LXXII, 36 ; xcn, 4.